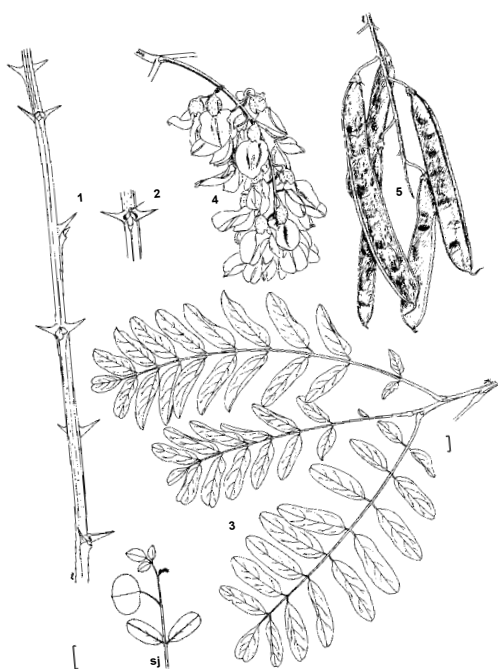




Le robinier faux-acacia

Une essence produite en France concurrençant les bois importés

Floraison caractéristique et abondante,
Michel Bartoli © Photothèque CNPF



Une essence aux intérêts multiples

Originaire de l'Est des États-Unis, il est désormais présent dans le monde entier et notamment en Europe de l'Est. Il fut introduit en France en 1601 par Jean Robin, jardinier du Roi Henri IV. Planté à l'origine pour son aspect ornemental, il présente par ailleurs des intérêts multiples :

- c'est la seule essence présente en Europe qui obtient la classe 4 sans traitement et concurrence les bois importés imputrescibles ;
- il favorise la fixation d'azote et enrichit donc le sol ;
- sa floraison abondante a un fort pouvoir mellifère.

Grâce aux caractéristiques de son bois, la principale utilisation est traditionnellement la production de piquets de vigne ou de clôtures. Cependant, il s'affirme ces dernières années comme un matériau adapté pour les aménagements urbains extérieurs soumis à des humidifications fréquentes ou permanentes (caillebotis, mobilier de jardin etc.)

Flore forestière française Tome 1, nouvelle édition, CNPF-IDF

Caractéristiques écologiques

Exigences climatiques

Dans son aire naturelle, la pluviométrie annuelle est supérieure à 1000 mm. En France, la majorité des plus beaux peuplements se situent en dessous de 800 m d'altitude, et entre 570 et 1400 mm de pluie par an. Le Robinier est une espèce globalement tolérante à la sécheresse, elle pourra être favorisée dans le cadre du changement climatique. Néanmoins, il est sensible aux changements brutaux d'alimentation hydrique, et des objectifs de production nécessiteront une bonne alimentation en eau.

Exigences pédologiques

Le Robinier faux-acacia est une espèce pionnière strictement héliophile. Elle est frugale et très plastique. Il est présent sur des sols riches ou pauvres, épais ou superficiels. Il s'accommode de pH très variables mais préfère les pH faiblement acides. Pour des objectifs de production, il nécessitera des sols épais, aérés et bien alimentés en eau, et il faudra proscrire les sols compacts, à engorgement ou chargés en pierres. Grâce à sa croissance rapide et à sa capacité de fixation de l'azote atmosphérique (symbiose avec la bactérie Rhizobium), il colonise efficacement les sols perturbés ou les sites incendiés.

REMARQUE : Le robinier est connu pour son comportement pionnier et sa grande facilité de multiplication qui font de lui une essence colonisatrice de milieux ouverts. Les sols très sableux acides, où ne se développent que peu d'autres essences, sont des situations où il peut représenter une problématique environnementale majeure (exclusion d'autres espèces végétales, colonisation d'espaces ouverts d'intérêt patrimoniaux comme les landes à bruyères, bruyères, pelouses calcaires). Il convient de raisonner son implantation.

Marc Laporte © CNPF

Quelques règles sylvicoles

Le Robinier est principalement géré sous forme de taillis. Du fait des enjeux actuels liés à l'adaptation au changement climatique et aux nouveaux débouchés, la conversion des peuplements vers la production de bois d'œuvre est de plus en plus recherchée.

En taillis simple

La récolte de toutes les tiges de manière périodique (tous les 20 à 30 ans) est effectuée pour favoriser le renouvellement par voie végétative (rejets de souche ou drageons). Le bois récolté est presque exclusivement valorisé en bois de chauffage ou piquet.

25
ans

C'est la révolution
moyenne du Robinier
faux-acacia

En futaie ou en mélange futaie-taillis issu de la conversion d'un taillis simple

Pour convertir vers la futaie, il convient de désigner 200 à 400 tiges d'avenir par hectare avant de réaliser 2 à 3 éclaircies successives (tous les 5 à 8 ans) à leur profit par détournage. En conversion vers le mélange futaie – taillis, il faudra veiller à maintenir sur pied 100 à 150 tiges par hectare au moment de la coupe de taillis. L'âge d'exploitabilité des arbres de futaie ne doit pas dépasser 50 ans (120 cm de circonférence), au-delà, des phénomènes de pourrissement du cœur peuvent apparaître.

En futaie issue de plantation

En France la ressource génétique du Robinier concerne une seule région de provenance couvrant l'ensemble du territoire national. En attendant de disposer de matériel issu d'un verger à graines français (en phase de création), il est conseillé d'utiliser les matériels hongrois, roumains et bulgares testés, qualifiés et sélectionnés. Pour être certain d'obtenir les plants, l'idéal est de passer un contrat de culture avec un pépiniériste.

En reboisement il convient d'ouvrir des potets à l'aide d'une pelle mécanique ou d'effectuer un passage de cover-crop. Sur terrain agricole, labour et sous-solage sont souvent indispensables, suivis d'un émiettage au cover-crop.



Planter

La plantation est réalisée à une densité de 1200 à 1700 tiges par hectares avec des plants de 1 an. Dans un objectif de production de piquets, une stimulation du drageonnage peut être réalisée par passage de broyeur et de cover-crop, quand la plantation atteint environ 4 mètres. Vers 15 ans (10-15 mètres de haut), une éclaircie est possible ramenant la densité aux environs de 800 à 1000 tiges/ha. Elle permet de récolter du bois de chauffage. La coupe définitive est effectuée vers 25-30 ans.

Plantation de robinier faux-acacia avec un objectif de production,
Anne Geneix © CNPF



Pour la production de grumes, des tailles et élagages des 500 plus belles tiges sont indispensables. Vers 15 ans, une éclaircie est réalisée au profit de ces 500 tiges. La récolte finale a lieu, en général, vers 40 ans quand les arbres ont atteint 90 à 120 cm de circonférence.

Le semis direct est envisageable, sous réserve d'une bonne préparation du sol et d'un désherbage efficace préalables. Cette méthode reste aléatoire et nécessite une bonne maîtrise technique.

Utilisations et qualités du bois

Le Robinier possède des caractéristiques techniques équivalentes à celles des bois tropicaux tel que le Teck (dureté, imputrescibilité à l'eau et aux pourritures, résistance aux insectes). C'est la seule essence française de la catégorie des bois durs, qui peut être utilisée en extérieur sans traitement.

De couleur jaune clair, son esthétique permet de nombreux usages nobles en plus du classique piquet : parquets, menuiseries intérieures et extérieures, tournerie, mobilier, caillebotis... Il a par ailleurs son utilité en construction navale et en sculpture. C'est également un bon bois de feu. Son faible rendement au sciage doit être amélioré par une sylviculture produisant plus de grosses grumes.

Un arbre au bois clair,
Marine Lauer © CNPF





Belle régénération de robinier,
David Houmeau © CNPF

Aspects sanitaires

Sur plantation, les principaux problèmes et/ou mortalités sont d'origines abiotiques : dégâts de gel, givre, sécheresse ou engorgement.

Sur peuplement adulte, les champignons problématiques sont l'armillaire (*Armillaria* sp.) et la septoriose (*Septoria* sp.). Ces attaques peuvent être fortes en cas d'humidité atmosphérique importante et sur de longues périodes.

Le robinier résiste aux chocs climatiques, il est peu gourmand en eau, possède un système racinaire développé, et supporte jusqu'à -23°C.

Retrouver la collection complète des
fiches techniques Essences et Gestion
du CNPF IFC sur www.ifc.cnpf.fr



Soutien financier obtenu de la région
Centre-Val de Loire et de l'Union Européenne.
Cette opération est cofinancée par l'Union européenne.
L'Europe investit dans les zones rurales.

Rédacteurs : Thomas Varquet & Marine Lauer
Rellecteurs : Léa Boubet & Alain Colinot
Coordination : Léa Boubet et Augustin Bouthenet
Conception Graphique : **Sifflo**.
Impression : Prévost BBV

Ce document est imprimé sur du papier certifié
PEFC issu de forêts gérées durablement

Septembre 2023
2^{ème} édition

